

Concert Noël 2015

Nous allons commencer ce concert en vous interprétant 3 pièces de musique sacrée tirées des répertoires baroque et classique

1) **Jubilemus Exultemus**

La première **Jubilemus Exultemus** a été composée par François Couperin surnommé "le Grand" en raison de sa maîtrise exceptionnelle de l'orgue. François Couperin, également claveciniste du roi Louis XIV, est le membre le plus illustre d'une grande famille de musiciens et est considéré comme l'un des plus grands compositeurs français de son temps. Les Pièces pour clavecin restent son œuvre maîtresse et un des sommets de la musique tonale pour clavier.

Jubilus Exultemus est extrait du motet « Veni, veni sponsa Christi » (viens, viens fiancée du Christ), motet de Sainte Suzanne pour le comte de Toulouse composé en 1698 pour la fête de Sainte Suzanne, Suzanne de Rome, vierge et martyre du 3^e siècle, sainte patronne des fiancés.

2) **Psaume 26**

Le **Psaume 26** « **how oft, instinct with warming divine** » appartient à une série de 6 psaumes composés par Joseph Haydn en 1794, lors de son second voyage en Angleterre, dans le but annoncé "d'améliorer le chant des psaumes dans les paroisses". En effet n'oublions pas qu'Haydn resta toute sa vie un catholique fervent.

3) **Insanae et vanae curae**

Le chœur que nous allons interpréter maintenant, **Insanae et vanae curae**, attribué à Joseph Haydn, a été donné en représentation pour la première fois en 1797. Il a une histoire particulière puisqu'il résulte du remaniement en motet sacré d'un chœur intitulé « **la tempête** » rajouté par Haydn en 1784 à un oratorio dans la tradition italienne, « **Le retour de Tobias** » qu'il avait composé en 1775. Le plus intéressant est qu'il s'agit vraisemblablement d'une contrefaçon authentique et autorisée, le chœur ayant été composé par un élève alors que l'agencement du texte latin et l'adaptation de l'instrumentation ont été faites par Haydn lui-même.

4-5-6) Les anges dans nos campagnes, Il est né le divin enfant, Entre le bœuf et l'âne gris

Nous allons poursuivre par une série de chants de Noël traditionnels dont certains sont tellement connus qu'ils font partie des cantiques intemporels que chacun d'entre nous a connu et chanté depuis sa tendre enfance sans savoir qu'ils peuvent être interprétés à 4 voix et sans connaître leur origine ; ce qui est notamment le cas des 3 cantiques français que nous allons chanter pour débiter.

Malgré des spéculations faisant remonter « **Les anges dans nos campagnes** » au second siècle pour la partie latine, les spécialistes pensent que le texte et la musique trahissent une origine beaucoup plus récente. En fait ce cantique apparaît pour la première fois dans 2 recueils édités à la moitié du 19^e siècle dont celui de Louis Lambillotte intitulé « Choix de cantiques sur des airs nouveaux » publié en 1848.

Il est né le divin enfant que nous chanterons ensuite est encore plus récent, même si sa mélodie dérive d'un air de chasse du XVII^e siècle, puisque ce cantique est publié pour la première fois en 1862 dans un recueil d'**airs de Noël lorrains** rassemblés par l'organiste de la cathédrale de Saint Dié.

Le troisième de ces chants de Noël français, **Entre le bœuf et l'âne gris** est le plus ancien puisqu'il est daté du début du 16^e siècle.

7) Las estrellas del cielo

Las estrellas del cielo, les étoiles du ciel, est un Noël populaire du Venezuela. Nous sommes loin des Noël froids et enneigés de nos contrées ; il fait toujours chaud entre l'équateur et les tropiques, les « fleurs des champs exhalent leurs parfums » et l'enfant Jésus, tout juste né, est déjà musicien puisqu'il chemine avec une petite maraca...

8) a lullaby of the nativity

Le chant suivant s'intitule, « **a lullaby of the nativity** », littéralement, une berceuse de Noël si l'on traduit ce titre mot à mot. Cette berceuse a été composée par un célèbre musicien anglais contemporain (il est né en 1953) Richard Blackford sur un texte du 15^e siècle.

9) Ku Kertien

Partons maintenant pour l'Afrique avec **Ku Kertien**, chant de Noël Diola, langue parlée en Casamance, région du Sénégal d'où est issu son compositeur Julien Jouga.

Profitons de ce moment où nous allons chanter une de ses œuvres pour rendre hommage à ce compositeur et chef de chœur charismatique que nous sommes quelques-uns au sein de Musicolor à avoir rencontré.

Créateur et directeur, dès 1950, de la chorale paroissiale Saint Joseph de Médina (quartier populaire de Dakar), ainsi que du Chœur Sénégalais, Julien Jouga participera à l'essor du chant choral au Sénégal par la diffusion d'œuvres chorales à travers de nombreux concerts et par le biais de l'animation de cérémonies religieuses. Profitant pleinement de l'évolution de l'Eglise à la suite du Concile Vatican II, Julien Jouga pourra ainsi passer du chant grégorien des pères blancs à la polyphonie inspirée des musiques traditionnelles sénégalaises de différentes ethnies (huit messes en langues nationales - diola, sérère, wolof, créole portugais...), mais également de différentes confessions, comme le morceau "Wallaye" composé sur une mélodie musulmane : un réel signe de tolérance.

Il participera à de nombreuses cérémonies officielles et harmonisera même l'hymne national du Sénégal. Écouté par tous, Julien Jouga sera en 1982 le premier Africain élu au Bureau Mondial du Chant Choral au sein de la Fédération Internationale de Chant Choral.

Julien Jouga est décédé en 2001, 3 jours après la mort du Président Léopold Sédar Senghor et alors qu'il préparait une prestation musicale pour ses funérailles à la cathédrale de Dakar.

10) Villancico

Poursuivons avec **Villancico** (mot qui veut dire en espagnol « chant donné à la période de Noël ») ; la tradition des villancicos remonte au 13^e siècle. Celui-ci, traduit en français, n'est pas espagnol mais sud-américain : « Vamos pastoricos, vamos à Belem Qua ha nacido el nino, el nino Manual »

11) Noël Blanc

Pour terminer cette séquence de chants de Noël, nous allons maintenant chanter une chanson traditionnelle de Noël d'origine américaine qui a eu tellement de succès dans un si grand nombre de langues qu'elle a acquis une notoriété mondiale. «**Noël Blanc**» a été écrite au début des années 1940 par le compositeur Irving Berlin. C'est le chanteur Bing Crosby en compagnie du John Scott Trotter Orchestra et des Ken Darby Singers qui va enregistrer la première version de ce chant. Le single rencontre un succès fou, plusieurs centaines de milliers d'exemplaires se vendent à travers le monde, si bien qu'à la fin de la seconde guerre mondiale, «White Christmas» est devenu le single le plus vendu sur toute la planète. Ce chant a été repris de très nombreuses fois et adapté dans plusieurs langues, notamment en français par Francis Blanche.

12) Toast pour le nouvel an

Nous allons terminer ce concert avec de la musique festive et un musicien italien, surtout connu pour ses opéras qui a vécu une grande partie de sa vie en France : Rossini

A la fin de sa vie, entre 1857 et 1868, année de sa mort, Rossini a souhaité écrire de la musique, vocale et piano, qui pouvait être jouée dans l'intimité de son appartement de Passy. Ces œuvres ont été rassemblées dans un recueil en 14 volumes intitulé « Péchés de vieillesse ».

Toast pour le nouvel an, que nous allons vous interpréter en premier, est une pièce extraite des « Péchés de vieillesse » volume 2 « Album français ». Elle a été initialement composée pour 2 sopranes, 2 altos, 2 ténors et 2 basses.

13) La recette du Tournedos Rossini

Si la musique de la dernière pièce est bien de Rossini puisqu'il s'agit de l'ouverture de l'opéra **Le Barbier de Séville**, cette œuvre « **La recette du Tournedos Rossini** » est un grand classique de l'humour ! Le texte de cette recette est, aux dosages près, analogue à celle parue dans le livre d'Henry-Paul Pellaprat "L'Art Culinaire Moderne". C'est une facétie

harmonisée et mise en parole par Jean Malraye, chanteur, compositeur, chef d'orchestre et de chœurs et grand directeur de théâtres lyriques de la seconde moitié du XX^e siècle, destinée à célébrer le côté bon vivant et gastronome de la table réputée de Rossini qui avait débuté dans la vie comme apprenti charcutier jusqu'à l'âge de 12 ans. En effet pour agrémenter ses repas, il compose des pages culinaires auxquelles il donne le nom de ses opéras (*Les bouchées de la Pie voleuse*, *Tarte Guillaume Tell*) et baptise ses *Péchés de vieillesse* selon son inspiration gourmande (*Hachis romantique*, *Petite Valse à l'huile de ricin*).

Le « tournedos Rossini » est une célèbre création culinaire nommée en son honneur dont voici l'histoire selon le *Larousse gastronomique*, « [...] l'origine du tournedos est liée à l'apprêt commandé par Rossini (au foie gras et aux truffes), si surprenant aux yeux du maître d'hôtel de l'époque que celui-ci fit passer le plat « dans le dos » des convives. » Souhaitant que la préparation se fît dans la salle à manger pour qu'il pût l'observer, Rossini aurait répondu, à l'étonnement du cuisinier : « Eh bien, faites-le tourner de l'autre côté, tournez-moi le dos ! » Le filet de bœuf aurait ainsi pris de nom de *tournedos*. Pour certains chroniqueurs, c'est Casimir Moisson, le chef du restaurant La Maison dorée qui aurait créé ce plat pour le compositeur, qui était un habitué⁴. Pour d'autres, Marie-Antoine Carême, ami de Rossini et l'une des plus grandes toques de l'époque, en serait à l'origine